

EDUCATION NOUVELLE ET TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION – Atelier n°5

Texte introductif

I. Le Multimédia : uniformisation de la culture planétaire ou moyen puissant d'enrichir l'environnement des enfants et des jeunes ?

La rapide uniformisation de la culture planétaire fait partie intégrante de la mondialisation. Comme l'écrivaient Richard BONET et John CAVANAGH dans le « Procès de la mondialisation » :

« ...Le fait que les maîtres les plus influents de la jeune génération soient les studios d'Hollywood et les grosses agences de publicité, met en fureur les participants d'une culture nationale en Amérique latine et dans certaines régions d'Asie. Mais en raison des tendances récentes relevées dans le monde entier – progrès des techniques, privatisations, déréglementation et invasion des médias électroniques par la sphère marchande – les parents et les enseignants ont de plus en plus de mal à rivaliser avec les réseaux médiatiques mondiaux pour capter l'attention des jeunes... ».

Et pourtant : Comme l'écrit Serge LATOUCHE dans « Apprendre le multimédia »¹ :

« ... Le multimédia et les réseaux de télécommunication offrent aujourd'hui aux créateurs d'applications et aux enseignants des moyens très puissants pour enrichir l'environnement d'apprentissage des élèves, dans les contenus comme dans les possibilités d'échanges et de création... ».

Ceci dit, à quelle condition ?

« ... La vogue actuelle du multimédia et d'Internet ne doit pas faire oublier que la construction des connaissances individuelles exige d'autres moyens que la simple navigation libre dans une base d'information, fût-elle hypermédia ou que l'échange de messages électroniques, fût-ce via un réseau planétaire. Il est normal que l'intuition des didacticiens joue en faveur des outils innovants, mais les vertus éducatives réelles de ces derniers doivent être recherchées au-delà des premières intuitions. Le crédit accordé un peu vite à la dérive ou au *zapping* par association d'idées sur Internet ou dans un cédérom fait courir le risque d'une certaine régression dans l'usage pédagogique des technologies... »

« On sait que dans le futur proche le problème ne sera plus d'avoir accès à l'information mais plutôt de savoir où la trouver dans la masse éparsée de données qui seront (et sont déjà) disponibles sur les réseaux de type Internet. Il s'agit donc également pour nous de donner les moyens à nos élèves de connaître et de manipuler les outils qui leur permettront de s'y retrouver. En créant des documents hypermédiés, les élèves sont amenés à utiliser divers outils informatiques qui leur seront nécessaires dans leur vie d'adultes, tels que le traitement de texte, d'images, de son, les outils de création de documents hypermédiés, etc. .. »

« A une époque où l'éducation du citoyen est présentée comme un des enjeux de l'éducation, notre démarche nous paraît s'inscrire dans ce cadre : former des futurs citoyens avertis de l'intérêt, des enjeux et des dangers des évolutions technologiques de nos sociétés, former des adultes qui maîtrisent des outils incontournables et qui ne doivent surtout pas être réservés aux privilégiés. On pourrait ouvrir ici un paragraphe sur l'égalité des chances dans notre société. L'école se doit de donner à tous les mêmes moyens d'accès à l'information... »

Jean-François MILLET et Christian TISSIER

¹ Par multimédia, nous entendons l'intégration dans un système informatique commun les différents médias disponibles à l'heure actuelle, c'est-à-dire le texte, le son et l'image fixe ou animée.

II. Pour une éducation aux moyens modernes de communication (position des CEMEA)

Comme nous le disions à Turin, les nouvelles technologies de communication permettent le développement de moyens et de méthodes pédagogiques qui soutiennent l'action éducative des enseignants et peuvent contribuer à lutter contre l'hégémonie de la culture dominante. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Internet est un instrument fabuleux d'acquisitions de connaissances.

Encore faut-il former les enseignants et les éducateurs à cet effet. « Encore faut-il réduire le fossé technologique qui sépare les pays du Nord des pays du Sud.

Encore faut-il ne pas confondre information et formation et ne négliger ni le langage verbal ni le livre dont les apports restent essentiels.

Encore faut-il prendre en compte le rapport du virtuel au réel et rappeler sans cesse l'importance du principe de réalité et de relations humaines authentiques.

La maîtrise des langages de l'image, des moyens audio visuels de la télévision, de la vidéo et de la télématique revêt aujourd'hui une importance grandissante. Il est urgent de développer l'esprit critique des citoyens du Monde afin de leur donner les outils qui leur permettent de résister aux manipulations médiatiques (développement des chauvinismes, exacerbation des tendances nationalistes, dont nous avons pu apprécier les sinistres résultats en Yougoslavie ou en Afrique centrale).

N'oublions pas et Jacques DERIDA le rappelait à l'UNESCO, que la logique de l'internet est conduite sur un modèle de guerre – et Ettore GELPI nous le rappelait souvent – la guerre de l'information à usage militaire dans une stratégie de conquête utilisée prioritairement par ou pour le marché, pour le business.

Face à cette pression considérable, reprenons la conclusion de Christian GAUTELIER dans un ouvrage collectif intitulé « Apprendre le multimédia », il s'agit :

- ◆ de mettre en place une véritable éducation aux médias, citoyenne et critique, permettant le développement de « consommation active » et de résistance à la marchandisation de leur réception »,
- ◆ « De redonner à tous ceux à qui se destinent ces multimédias, le pouvoir de produire du sens, de construire des savoirs et de choisir, sans illusion, ni utopies technicistes, mais avec une lucidité forgée dans un projet global d'éducation ». (Fin de citation).

Il nous appartient dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, d'utiliser les aspects positifs de la mondialisation pour atteindre nos objectifs éducatifs et d'agir pour en limiter les aspects négatifs.

Comme nous l'avons réaffirmé à Brest :

« L'enfant, le jeune... toute personne doit être maître de sa vie, en harmonie avec le monde qui l'entoure : la famille, les amis, le quartier... les autres régions... le monde...

Il s'agit d'un choix éducatif humaniste, d'un choix de société qui s'oppose à celui qui vise à former des personnes dépendantes, soumises, exécutantes, aliénées. ».

Sommes-nous d'accord avec cette problématique et ces prises de positions ?

Dans quelles démarches dans nos différents pays ?

Avec quels moyens ?

Quels sont nos exigences en termes de choix pédagogiques et politiques ?

A quelles conditions ces nouvelles technologies peuvent-elles contribuer à l'évolution de vos pratiques ?

Claude VERCOUTERE

Rapport final – Rapporteur Geoffrey CAREY

Pour parler de l'Education Nouvelle et des TIC, notre groupe s'est retrouvé, dans les premiers moments de travail dans une tente... Sans électricité, sans ordinateur, ... Mais il y avait nous ! Situation anecdotique pensez-vous peut-être... quoique.

Nous étions à 1000 lieues de l'objet même de nos préoccupations sans que cela ne constitue un frein spécifique.

Il faut replacer les TIC à leur juste place, sans se laisser entraîner par une inflation techniciste à la mode.

Nous avons modifié le titre de l'atelier : *Education nouvelle et nouvelles technologies de la communication* est devenu *Education nouvelle et technologies de l'information et de la communication*.

Ce choix intègre la notion d'information et amène au terme connu de TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

Par ailleurs, la notion de *nouvelles technologies* est mise entre parenthèses pour souligner la relativité du terme *nouvelles*. Nouvelles pour qui, par rapport à quoi. Vraie nouveauté ?

Les technologies prises en référence comprennent à la fois les plus récentes (multimédia, Internet,...) et d'autres plus connues comme la télévision, la radio, la presse écrite et le livre. L'apparition de nouvelles technologies ne réduit pas à néant la qualité des technologies existantes mais modifie les rapports qu'elles entretiennent entre elles.

Nous identifions deux pôles de réflexion :

- L'un plus politique ;
- L'autre plus pédagogique.

Enjeux politiques

Avant toute chose, nous posons l'égalité des droits, la liberté d'expression et la démocratie comme étant des enjeux incontournables que les TIC doivent développer, améliorer, renforcer. Le système de communication ou d'accès à l'information, à lui seul, ne garantit pas ces enjeux tout comme les innovations techniques ne constituent pas systématiquement un progrès culturel. Il s'agit d'en être conscient. Alors que des contenus culturels et éducatifs (cf. les livres) sont de plus en plus ancrés dans les réalités sociales et culturelles des publics auxquels ils s'adressent, le danger est réel, au travers de la mondialisation, de recréer des outils globaux certes facilement partageables, mais qui ne tiendraient plus compte des réalités socioculturelles des « publics cibles ». On aboutirait à une nouvelle forme de colonisation par une standardisation culturelle.

Les différences importantes d'accès et d'utilisation aux nouvelles technologies créent des inégalités intolérables. Ces différences se marquent de manière importante entre le Nord et le Sud, mais peuvent tout aussi bien se révéler dans des entités plus restreintes. Par exemple, l'utilisation d'Internet au sein d'une classe dont les élèves ne jouissent pas des mêmes possibilités d'accès aux TIC creuse des écarts importants entre ceux-ci. L'existence de ces écarts renforce l'idée qu'une société marquée fortement par les TIC engendre voire amplifie les inégalités. Ce n'est qu'à la condition d'un projet politique et culturel fort que les TIC sont porteuses de progrès social et démocratique.

L'utilisation des TIC nous amène à questionner l'usage des langues en leur sein. Une prédominance de certaines langues par rapport à d'autres ne garantit pas une équité d'accès et d'utilisation. Ce n'est pas simplement une question de traduction mais bien de vision du monde qui se présente au travers des langues, expressions de culture et de valeurs. S'il est évident que chacun a le droit de vivre sa langue maternelle et de développer, avec elle, sa culture et son identité, il est tout aussi fondamental de s'ouvrir à d'autres langues, potentiel de rencontres et d'ouverture aux autres. Nous insistons sur l'existence de productions de contenus culturels par les pays eux-mêmes et sur la nécessité que les états mènent des politiques d'ouverture sur d'autres langues en vue de favoriser les échanges et la diversité. La dimension du plurilinguisme doit être présente dans les TIC et spécifiquement sur l'Internet.

Le développement des TIC doit être envisagé et contextualisé par rapport à d'autres besoins fondamentaux. Si l'instruction, la culture, la nutrition, la sécurité affective et physique de tous ne sont pas assurés, il est illusoire de parler d'accès à la société de l'information.

Les TIC sont un espace et un moyen, parmi d'autres et avec d'autres, d'expression et de démocratie qui peuvent constituer un des leviers stratégiques d'influence politique au sens noble du terme.

L'utilisation de ces technologies doit participer au travail sur les inégalités : à la fois sur l'accès aux outils, sur le développement des capacités cognitives et culturelles des personnes et sur la conception de contenus. Sans ce travail conjoint, les écarts risquent, encore et de manière exponentielle, de se renforcer.

Et plutôt que de créer de nouveaux lieux spécialisés d'accès à l'information via les TIC, il s'agit d'équiper les lieux de culture et d'éducation déjà existants ou à venir, pour renforcer et diversifier leurs projets culturels en intégrant à ceux-ci les usages des TIC.

Les pouvoirs publics, en relation avec le secteur non-marchand (ONG, associations...), doivent garantir une accessibilité à tous et une capacité à utiliser les TIC. Le secteur privé peut être complémentaire de l'action du secteur public.

Nous nous trouvons bien là face à des enjeux de démocratie, d'émancipation, d'éducation pour tous et d'égalité qui sont fondamentaux.

Enjeux pédagogiques

En guise de préalable, il nous semble important de souligner l'omniprésence des médias tout autour de nous, présence que nous qualifions de *plurimédiatique* tant ils sont divers et variés. Le monde de l'éducation et de la jeunesse ne peut rester indifférent face à ces médias qui occupent une place importante et influente dans la vie de chacun et notamment des enfants et des jeunes. Nous avons à nous en préoccuper pour garantir la participation citoyenne et l'émancipation de tous. Les TIC, dans cette perspective, doivent être partie intégrante des processus d'éducation globale.

Nous opérons une distinction théorique préalable entre *éducation par les médias* et *éducation aux médias*.

Il faut entendre **éducation par les médias** comme un dispositif qui met les médias au service d'un projet aux objectifs spécifiques (par exemple l'environnement, la paix, ...)

Les TIC proposent une multitude de ressources utilisables de manière attractive, captivante, efficace et diversifiée. Elles peuvent renforcer et améliorer les apprentissages dans une perspective de travail collectif et partagé.

L'utilisation des TIC comme des outils pédagogiques par les éducateurs au sens large du terme constitue une première appropriation pour les enfants, les jeunes et les adultes, des supports plurimédiatiques.

L'éducation par les médias appelle l'**éducation aux médias** dans les projets éducatifs. Notre volonté est de favoriser le développement de citoyens actifs, responsables et critiques (plutôt que des consommateurs). Pour ce faire, il est nécessaire que les enfants, les jeunes et les adultes soient formés tant à la production qu'à la réception des messages médiatiques.

Les médias, vecteur important de diffusion culturelle, présentent des dangers d'amplification et de stéréotypie (« envoûtement » ou présentation « moyenne » de la société). L'éducation aux médias doit porter sur la connaissance des mécanismes de fonctionnement des médias (économique, technique, éditorial, psychologique, ...), sur le développement de l'esprit critique (mise à distance, analyse, choix...) et sur la familiarisation de leurs usages.

La mise en place de ces conditions vise au développement de comportements actifs et responsables à l'égard des TIC (sélection de programmes, regards différents, identification des sources,...) et à

considérer les médias comme des moyens pour élaborer des contenus culturels et diffuser la mémoire collective de groupes sociaux.

Pour préparer aux enjeux que nous avons déjà cités, il nous semble important de rappeler l'urgence d'intégrer les TIC au cœur de l'ensemble des pratiques éducatives et culturelles.

Dans cette perspective, l'éducation aux médias ne peut se faire qu'à la condition que les acteurs de l'éducation soient formés à la fois à une utilisation fonctionnelle des médias (***éducation par les médias***) mais aussi à une utilisation critique des médias (***éducation aux médias***).